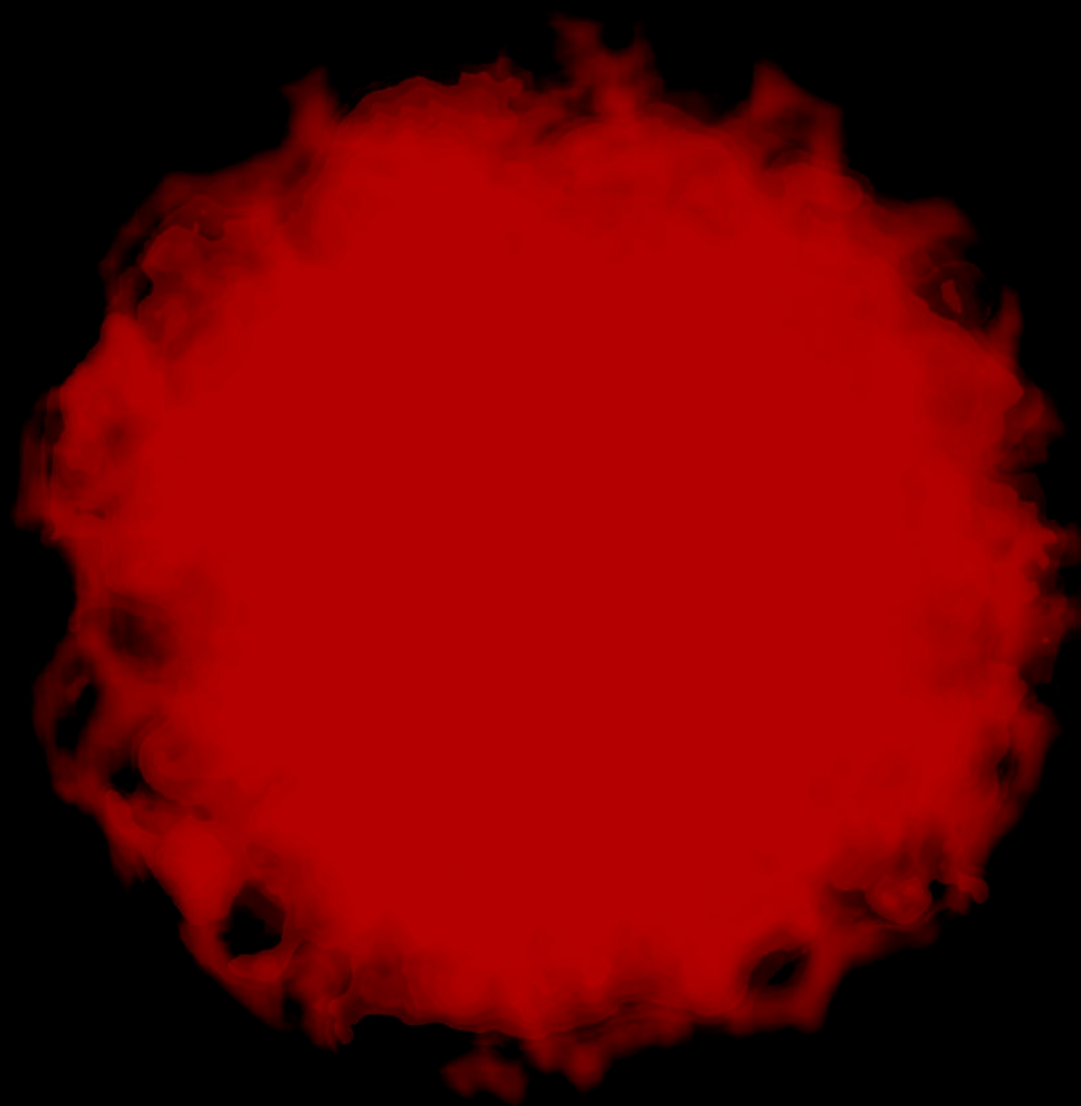


# ÊTRE HUMAIN

E. Darley/Ph. Flahaut



Cie Création Ephémère

Licencees /1055657/1055656/1055655



# « Être Humain »

Acte sud Papier  
Création 2018



## Propos

Emmanuel Darley, écrivain, dramaturge est mort le 25 janvier 2016 à St Nazaire à l'Age de 52 ans lors d'une résidence d'écriture. Il laisse derrière lui une œuvre inachevée, et pourtant tellement dense : Quatre romans et plus d'une vingtaine de pièces de théâtre. Pourquoi est-il parti si précipitamment, il nous laisse un grand vide. Un des rares écrivains d'aujourd'hui à ne jamais se mettre en avant, mais à défendre les opprimés, les migrants, à aller au-devant de ceux qui subissent les guerres et les humiliations. Ceux qui sont des « Êtres Humains » avant tout.

## Un départ sans retour...

La mort d'Emmanuel Darley nous a laissé sans voix. Comment dire ce sentiment de perte et de vide qui nous a submergé ? Tant de choses restaient à faire avec lui, tant de projets à venir sont devenus des désirs inaccomplis.

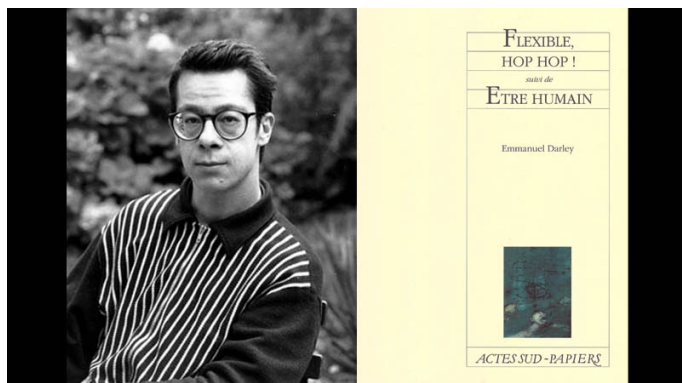
Je voudrais juste ici espérer qu'on ne passe pas à côté de l'écrivain. Je veux dire que le théâtre, l'institution théâtrale ne passe pas à côté. Comme elle passe méthodiquement à côté de tant d'auteurs importants de notre époque, comme elle prend soin d'éviter le contemporain, de regarder ailleurs.

*« Quand on me demande ce qu'il faut pour « faire » écrivain, je dis ça : Être toujours oeil et oreille ouverts. Regarder autour de soi, regarder les gens, tous les gens, et puis tendre l'oreille. Ecouter ce qui se dit. Comment ça se dit. Ecouter le banal; le répéter, écouter les petites histoires de tous, écouter ce qui entre les lignes affleure. Se dit discret. » E.Darley*

Je voudrais juste ici dire ma crainte d'oublier ces artisans du théâtre ,comme Emmanuel, comme tant d'autres que je connais qui continuent à ouvrir l'oeil et l'oreille, qui regardent autour d'eux, les gens, tous les gens, et prennent des trains et passent leur vie dans les rencontres, dans les ateliers, dans les écoles, dans les prisons. Dire ma colère contre un monde du théâtre qui ne sait plus écouter les auteurs à vif, les hypersensibles, les tenaces et les modestes. Une pensée, alors, pour ceux qui travaillent à porter les voix d'aujourd'hui, une pensée aux comédiens, compagnies, lieux qui œuvrent dans ce sens.

Philippe Flahaut

## Histoire d'une rencontre



J'ai rencontré Emmanuel pour la première fois en 2012 lors d'une mise en espace du texte « Être Humain » dans le cadre de l'opération : « Les auteurs vivants ne sont pas tous morts » organisée par la Région du Limousin (toi tu resteras toujours vivant même si tu nous as un peu quitté). Nous l'avons interprété en sa présence sur la scène conventionnée de Guéret et au CDN de Limoges.

J'ai également réalisé la mise en scène de son dernier texte « Mon ami le banc »

pour la Cie du désordre de Bretagne. Texte qu'il nous a donné avant la publication à Acte Sud Papiers.

Une semaine après sa mort nous devons rencontrer Emmanuel à La Fabrick, notre lieu de travail à Millau (12) pour qu'il parle publiquement de son roman « Le Bonheur » inspiré de sa rencontre avec les immigrés sur l'île de Lampedusa.

Le 24 janvier 17, nous avons lu « Être humain » sur le plateau de la scène conventionnée de Guéret (23) au cours d'une soirée d'hommage à Emmanuel.

En 2018, la Compagnie participe au « Polyptyque E.D » en Occitanie en l'honneur de son oeuvre.

Je devais travailler avec lui sur une prochaine commande d'écriture.

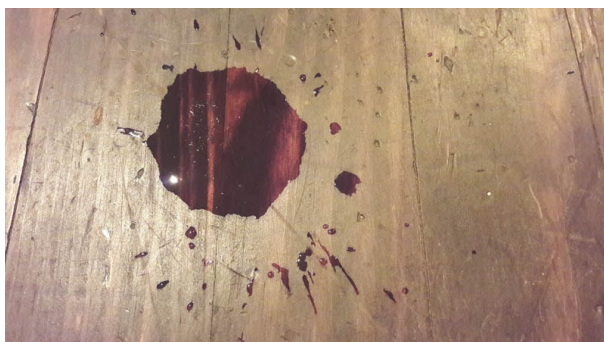
Voilà le point de départ qui me motive moi, et tous les membres de l'équipe artistique du projet qui ont tous connu Emmanuel.

*Philippe Flahaut*

### Actualité - contexte :

Neuilly Le 15 mai 1993, un policier du Raid mettait fin à une prise d'otages de quarante-six heures. Il abattait Erick Schmitt - Human Bomb - qui retenait, dans leur classe, vingt et un enfants et leur institutrice.

**Texte :** Un homme entre dans une salle de classe d'école maternelle. Ceinturé d'explosifs, il noue des rapports à la fois tendus et tendres avec l'institutrice et les enfants qui l'ont nommé « Monsieur Cagoule ». Autour de ce récit s'entrecroisent les voix de sa sœur, de l'institutrice, du négociateur et de « sa taupe ». Être humain nous donne à entendre une voix intérieure qui se démultiplie en personnages pour reconstituer un événement passé. Nous sommes à la fois dans le drame et au-delà du drame. Avec une langue surprenante l'auteur nous livre des paroles violentes et pudiques qui laissent entrevoir ce que pense le personnage en même temps qu'il dévoile son récit. Ainsi se tissent et se mêlent des scènes vécues, rêvées, réinventées et même des flash-backs comme un jeu permanent. Un jeu d'enfant léger et grave où le théâtre se déploie dans sa plus grande simplicité sans jamais lâcher la tension du drame.



### Réflexions sur la guillotine ou l'oeuvre d'Albert Camus

Partir sur l'oeuvre d'Albert Camus, réfléchir sur notre société face à la peine de mort. Donner sens à notre devoir d'artiste face à la montée des extrémismes dans le monde et dans notre pays qui fragilise la loi du 18 juin 1981 sur l'abolition de la peine de mort.

Sondage : En 2015, 52% des Français souhaitent le retour à la peine de mort.

« ... Beaucoup de législations considèrent

*comme plus grave le crime prémédité que le crime de pure violence. Mais qu'est ce donc que l'exécution capitale, sinon le plus prémédité des meurtres, auquel aucun forfait de criminel, si calculé soit-il, ne peut être comparé ?... »(\*)*

*« ... La peine de mort, telle qu'elle est appliquée, et si rarement qu'elle le soit, est une dégoûtante boucherie, un outrage infligé à la personne et au corps de l'homme. Cette détroncation, cette tête vivante et déracinée, ces longs jets de sang, datent d'une époque barbare qui croyait impressionner le peuple par des spectacles avilissants... »(\*)*

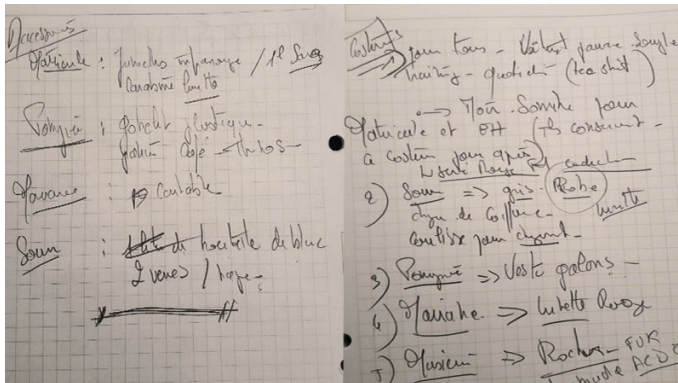
Erick Schmitt n'a pas été condamné à mort, mais la mise en scène de son exécution a soulevée de nombreuses questions. Le syndicat de la magistrature de l'époque contesta la version officielle de la mort du preneur d'otages. La décision d'éliminer « Human Bomb » revêt un caractère politique, en cette fin de cohabitation du deuxième septennat de François Mitterrand signataire de la loi du 18 juin 1981. »

L'actualité présente nous montre que nous sommes face de plus en plus souvent, à des décisions d'état d'exécutions ciblées. Une manière de remplacer la peine capitale par un assassinat sans justice.

Sondage : En 2017, 79% des Français sont favorables à certaines « exécutions ciblées ».

(\*) « Réflexions sur la guillotine » A. Camus.

## Intentions de mise en scène



Emmanuel Darley s'est emparé de ce fait divers pour imaginer une pièce polyphonique avec 5 acteurs qui incarnent les personnages clés: HB appelé « Monsieur Cagoule », Marianne l'institutrice, la femme pompier qui a administré le somnifère, la sœur du preneur d'otages et le tireur qui a abattu HB.

Ce qui m'a tout de suite frappé dans cette écriture, c'est le caractère sonore des voix des acteurs, une pièce qui pourrait presque s'écouter dans la

pénombre, nous laissant imaginer les corps des acteurs.

Le spectateur se retrouvera mêlé à ce huis clos étouffant, aux dialogues parfois mécaniques au point qu'on croirait entendre le tac tac de la machine à écrire d'un policier tapant son rapport. Un drame où la réalité est souvent traversée de songes, de flash-back et d'échanges imaginaires entre les personnages. Les spectateurs plongés dans une pénombre à chercher qui se cache sous cette cagoule, réconfortés par la voix douce de la maîtresse, inquiétés par Matière manipulant la pompière, qui mettra en scène comme un toréador la mort de cet être humain.

Une voix douce nous parviendra de l'extérieur, voix et corps de la sœur qui nous racontera tout l'amour qu'elle a pour son frère pas comme les autres.

Il ne s'agira en aucun cas d'une reconstitution exacte des événements. Il n'est pas question de justifier l'acte mais tenter de comprendre comment il en arrive là...

## Actes

1-Prologue : Une invitation à vivre une expérience théâtrale avec des acteurs engagés. Être invité... La moitié des spectateurs sur le plateau comme otage. L'autre moitié assistant face à la scène, au déroulement de l'action.

2-« Être Humain » Partie 1

3-Changement Public : Le public sera amené à changer de rôle. Passer de spectateur-otage à spectateur-voyeur.

4-« Être Humain » Partie 2

5-Epilogue

## Les lieux de représentations :

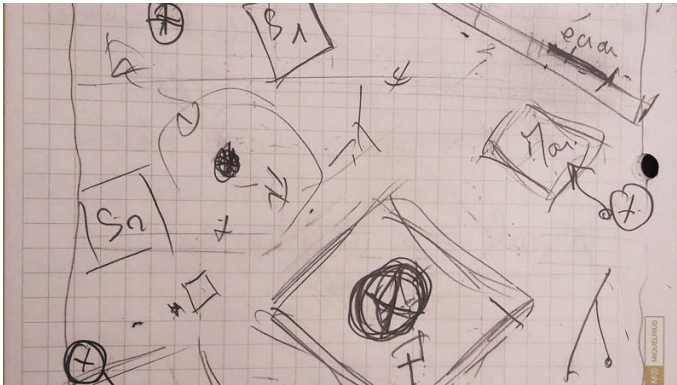
Depuis plusieurs années, ma quête de trouver des nouveaux lieux dans la mise en espace, mise en scène de mes spectacles est devenue primordiale.

Le commerce lié au spectacle vivant, pousse les équipes artistiques à prévoir des représentations frontales pour des jauges de plus en plus importantes. Ce qui fausse les véritables enjeux du Théâtre. Je veux que les acteurs soient plus en danger, proche du spectateur, proche de sa respiration, de son énervement, de sa passion. Nous sommes à son service individuel et non au service de la masse. Il faut s'éloigner du beau, du complaisant du déjà vu, du rassurant. Il faut repenser la catharsis. Donner au spectateur la place active trop souvent perdue dans ces théâtres où se côtoient des abonnés souvent trop passifs. Redonnons-leur une place critique.

En 2012, je monte « Les justes » d'Albert Camus » pour une jauge de 80 spectateurs. Forme itinérante qui plonge le spectateur dans la clandestinité de l'histoire.

En 2016, je fais la mise en scène de « Cendrillon » de Joël Pommerat. Le dispositif scénique représente un cirque. Mais les représentations sont frontales car nous ne nous sommes pas donné assez de temps pour trouver une forme circulaire accueillant le public sous chapiteau. En 2019, nous allons nous y employer en faisant une reprise de ce travail à destination de salles des fêtes.

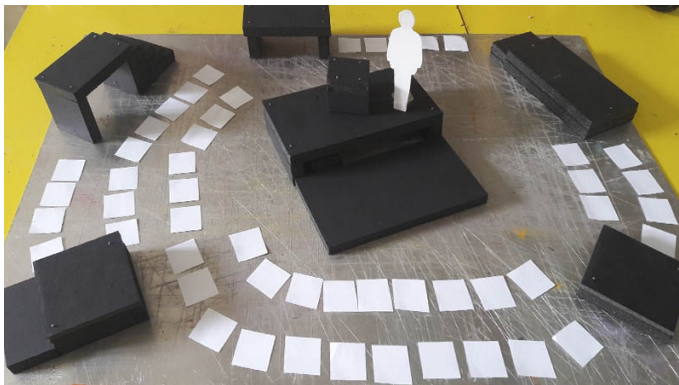
En 2017, je travaille sur « UniversElle », une commande d'écriture de Filip Forgeau sur la vie d'une réfugiée latino-américaine, pour un théâtre de proximité pouvant être joué dans des bistrotts ou des théâtres en huis clos sur un plateau, rideau fermé, les spectateurs étant avec la comédienne sur scène.



« Être Humain » sera représenté, dans des lieux où les spectateurs seront mélangés avec les acteurs. Ils partageront avec eux cette histoire se représentant comme les enfants pris en otage. Nous pourrons l'interpréter dans des endroits clos comme des salles de classes (à partir de 4ème), dans des salles des fêtes, chez l'habitant, et sur des plateaux de théâtre avec le public sur scène.

### Forme :

Pour éviter une forme de reconstitution d'un fait divers, historique, il me semble que chaque acteur devra prendre du recul par son interprétation ; quitte à ce que par moment bien repéré du texte, il puisse avoir des moments d'émotion qui l'amène à incarner le



personnage pour revenir ensuite à une forme plus éloignée de ses propres émotions. Il ne s'agit en aucun cas d'une reconstitution exacte des événements. Il n'est pas question de justifier l'acte mais tenter de comprendre comment HB en arrive là... Emmanuel Darley interroge sans donner de réponse. Ce qu'il rappelle, c'est que les gens ne sont pas entièrement contenus dans leurs actes.

Afin de préserver une forme d'interprétation qui ne servirait ni le contenu du texte, ni sa sonorité, nous

travaillerons sur une lecture du texte. Ce qui permet également de rendre le lieu unique qui est le plateau, une salle de classe etc... Comme un lieu intemporel, donnant toute la place au flash-back et à la présence de la sœur... Inventons des formes à cette lecture, semi-lecture, lecture sur pupitre, feuilles à la main, slam-rock... Inventons une nouvelle forme d'accroche aux mots au rythme de l'écriture si particulière d'Emmanuel Darley.

La lecture sera accompagnée par un musicien. Basse, percussions, clavier, servant la dramaturgie de l'histoire.

### **La médiation et l'action culturelle :**

Pour collèges (3ème), lycées et autre public adulte.

Nous vivons dans une société de l'immédiateté, de l'instantané, où des images tantôt violentes, blessantes, humiliantes ou choquantes nous parviennent à n'importe quel moment de la journée. Ces images nous frappent au visage sans qu'aucune discussion, réflexion ne soit mise en place, par manque de temps, par peur de s'affronter à des réactions inattendues, par une course effrénée d'une vie absurde et machinale. Nous souhaitons à travers ce texte, à travers les questions que nous posent E. Darley, prendre enfin le temps... Le temps de mettre des mots, pour que naisse la parole. Les mots, la parole c'est ce qu'il nous reste d'humanité. La salle de classe doit être une « Agora » où l'on se questionne, où l'on débat, où l'on se positionne, où l'on s'engage parfois... Afin de rester humain.

Notre travail de compagnie est axé sur un travail de rencontre ou la médiation a toujours pris une place importante. Nous souhaitons dépasser le cadre de la simple consommation d'un spectacle vivant. Nous souhaitons amener les jeunes à parler de l'humanité, de leur humanité ou de leur inhumanité parfois à travers des rencontres en amont quand il s'agit d'établissement scolaire. Le travail pourra s'articuler en partenariat avec les professeurs et avec des organismes de médiation comme les ADDA ou Aveyron Culture qui nous accompagnent très souvent dans la mise en place de nos projets et facilitent les mises en réseaux.

Le travail pourra s'articuler autour du texte et de son contenu sous forme d'ateliers d'écritures, de mise en mots, accompagnés par un musicien.

Toute représentation sera suivie d'un bord de scène prenant plutôt forme de débat sur le contenu, de préférence dans une autre salle. Des thèmes comme : « comment donner la mort », « la peine de mort aujourd'hui », débat que nous avons eu avec les représentations « les justes » d'Albert Camus.

### Une journée avec l'équipe artistique



Une réflexion sur les formats d'une minute, parfois même de quelques secondes qui nous sont proposés par les médias pour traiter un fait divers. Un atelier sur ce sujet pourra être proposé aux collégiens et lycéens à la suite de la représentation.

(voir dossier péda)

### La diffusion :

Nous sommes à la fois fiers et conscients de la chance que nous avons de pouvoir représenter nos créations en moyenne une centaine de fois par an. Mais comme pour chaque nouvelle création de la compagnie, la question de la diffusion revient sur la table avec son lot de doutes et d'angoisses

Une personne de l'équipe aura pour mission de faire connaître ce travail et l'écriture d'Emmanuel Darley dans des lieux conventionnels, structurés et labellisés. Elle devra aussi nous permettre de décentraliser ce spectacle (comme nous l'avons fait à de nombreuses reprises avec « les justes ») dans des lieux (ville, villages) éloignés des grands pôles culturels. Pour cela elle devra imaginer, en lien avec l'équipe artistique,



autour de la représentation, des projets de territoires, où une compagnie s'installe et bouleverse durant quelques jours la vie d'un village et de ses habitants. A travers des rencontres artistiques et poétiques autour de l'humanité dans des lieux de vies (Bars, restaurants, bibliothèques, collèges, lycées, chez l'habitant, etc....).

Nous nous appuyons pour cela sur les nombreuses structures qui nous ont déjà accueilli et fait confiance pour le spectacle « Les Justes » (même forme

et exigences techniques), où nous organisons de façon conviviale des « Restos Littéraires » autour de l'œuvre de Camus la veille du spectacle.

Nous souhaitons donner une portée nationale à ce projet, en travaillant avec le réseau d'associations culturelles, de théâtres municipaux, de scènes conventionnées ou nationales qui nous accompagnent depuis plus de 30 ans.

### > Equipe artistique :

Mise en scène : Philippe Flahaut / Scénographie : François Tomsu / Lumière : Mickaël Vigier/ Musique : Victor Pol / Avec : Lui : Thomas Trélohan / Marianne : Marie des Neiges Flahaut / La pompière : Cécile Flahaut / Matricule : Kevin Pérez / La Soeur : Laura Flahaut / Le Musicien : Victor Pol

### Calendrier :

Le 20 février 18 Lecture musicale « La Cave Poésie » TOULOUSE (31) dans le cadre de l'opération « Polyptyque E.D »

22 octobre au 8 novembre 18 Résidence de création Espace Fontvieille La Martre (83).

Le 8 novembre 18 18h30. Sortie publique de résidence Espace Fontvieille La Martre (83).

### Diffusion 2018/19 (en cours) :

27 et 28 novembre 18 20h30 Premières « Scène conventionnée Théâtre de la maison du peuple » 20h30 Millau (12).

Scolaire : 27 novembre 18 à 9h30

17 au 19 janvier 19 20h30 « Le Ring » Scène périphérique de Toulouse (31)

Scolaire : le 17 novembre 19 14h30

25 janvier 19 à 20h30 Salle des fêtes d'Aramon (30) (sous réserve)

Scolaire : à 9h30

5 février 19 à 20h30 « Scène conventionnée de Gueret » (23)

7 février 19 à 20h30 Salle des fêtes de Saint Affrique (12)

Scolaire : à 14h



## LES PARCOURS

Auteur / Metteur en scène / Scénographe

### L'auteur



#### *Emmanuel Darley*

Né le 30/12/63 à Paris et mort le 26 janvier 2016 à Saint Nazaire est un écrivain et dramaturge français. Enfant, Emmanuel Darley voyage dans le sillage de ses parents : premières années au Togo, puis deux ans en Lorraine avant de revenir en région parisienne. De retour à Paris, il suit d'abord des études de cinéma à l'université Paris-3 avant de travailler plusieurs années en librairie. Par la suite, il s'installe dans l'Aude. Il continue de voyager, en Afrique de nouveau (retour au Togo, plus tard au Mali), en Asie un peu (passages au Japon, au Viêt Nam), en Europe enfin, sur des lieux de conflits, à Sarajevo, ou de tensions, à Lampedusa.

#### **Romans**

Des petits garçons, POL, 1993. Un Gâchis, Verdier, 1997.  
Un des malheurs, Verdier, 2003. Le Bonheur, Actes Sud, 2007.

#### **Théâtre**

Badier Grégoire, Théâtre ouvert, 1998.  
Pas bouger, suivi de Qui va là ?, Actes Sud-papiers, 2002.  
Une Ombre, monologue, Théâtre ouvert, 2000.  
Indigents, Actes Sud-papiers, 2001.  
Souterrains, Théâtre ouvert, 2001.  
Soldat Cheval, in Kaboul, ouvrage collectif, Espace 34, 2003.  
Tous autant que vous êtes..., in Monologues pour..., ouvrage collectif, Espace 34, 2003. C'était mieux avant, Actes Sud-papiers, 2005.  
Flexible, hop hop ! suivi de Être humain, Actes Sud-papiers, 2005.  
Quelqu'un manque, Espace 34, 2005.  
Le Mardi à Monoprix suivi de Auteurs vivants, Actes Sud-papiers, 2009.  
Aujourd'hui Martine, Actes Sud-papiers, 2010  
Elles Deux, Espace 34, 2014  
Elvis (polyptyque), suivi de Monsieur le et de Rouge, Actes Sud-papiers, 2014  
Je t'écris mon amour, suivi de Xitation, Actes Sud-papiers, 2017

#### **Littérature de jeunesse**

Plus d'école, École des loisirs, 2002.  
Là-haut la lune, École des loisirs, 2003.  
Les cinq doigts de la main, ouvrage collectif, Actes Sud-papiers, 2006.  
Mon ami le banc, Actes Sud-papiers, 2015.

#### **Récompenses et nomination**

Molière 2010: pour Le Mardi à Monoprix  
Molière 2011 nomination au Molière francophone vivant pour Le Mardi à Monoprix.

## Le metteur en scène



### *Philippe Flahaut*

Bac E 1973, Dut carrières sociales 1978, DESS 1979 Université de Lille 3 1982/84 "Art et éducation" (59)

1984 BAS de régisseur lumières (59)

1985 à ce jour: Formation continue à travers différents stages (art thérapie, Afdass, Institut international de l'acteur...)

Formation orientée essentiellement sur trois axes principaux de recherches. Le comédien et sa marginalité. L'oeuvre de T. Kantor. Se sent plus chorégraphe que metteur en scène, parfois régisseur lumière et, plus formateur d'acteur que comédien. Il lui arrive aussi d'être auteur...

Il aime Molière, adore T.Kantor, A.Artaud, P.Brook, A. Mnouchkine, et Sophocle flirte avec S.Beckett et le théâtre de l'absurde. Ses créations montrent son attachement au théâtre contemporain et de société.

#### Comédien:

1954: Le p'tit quinquin (le 1er septembre) dans "Corso fleuri" à Lille (59) Avec Klip Comparses Théâtre: 1984:

La Chrysalide dans "Hydrolyse" 1985: Le professeur Tournesol dans "Les délires du capitaine Haddock"

Avec la Cie Création Ephémère: 1988: Michka dans "Le secret de Michka" 1989: Le guide dans "Loft" 1990:

Raymond dans "Raymond et Georgette" 1992: Le clown dans "Regard de Clown" 1995: Le cyclope dans "Le

Cyclope" d'Euripide 1998: Tadi dans "Tadi clown

#### Spectacles de rue:

participation à de nombreuses performances de rue dans la région Lilloise. 2000 : Marc Ségala dans "Voleur

de mots" (Auteur et MeS) 2000 : "La rue Poésie" (Auteur et MeS) 2002/04 : "La Rue Blanche" (Auteur et MeS)

Nombreuses participations à des courts et longs métrages

#### Metteur en scène:

Avec la troupe des fils de Mandrin 1978: "la légende des fils de Mandrin" 1980: "Champilou le bossu" de C.

Descamps 1981: "La répétition" (Auteur et MeS)

Avec la Cie de l'oiseau mouche:

1984: "Appel d'air" (assistant) de Paul Laurent

Avec Klip Comparses Théâtre: 1984: "Hydrolyse" d'A.Muller 1985: "Hanté" (Auteur et MeS)

Avec la Cie Création Ephémère 1986: "La foire St Germain" de JF Regnard 1988: "Arrêtes ton cirque"

(Auteur et MeS) 1989: "Loft" (Auteur et MeS) 1990: "Raymond et Georgette" (Auteur et MeS) (Jeune public)

1993: "Pourquoi dire ?" (Auteur et MeS) 1995: "Le dictionnaire de la vie" de Z.Kahn 1995: "Le cyclope"

d'Euripide 1996: "Le secret de Michka" de M.Colmont (Jeune public) 1997: "Les oiseaux" d'Aristophane 1998:

"Sa majesté des mouches" de W.Golding (Théâtre enfants) 1999: "Fin de Partie" de S. Beckett

1999 : "Un Roméo et une Juliette" (Théâtre enfants)

2000 "Paroles de rêves" (Auteur et MeS) (Théâtre enfants)

2000 "La reine joujoux" et Ptit Louis" (Jeune public)

2001 "Histoire du soldat" de Ramuz MeS en co-réalisation avec "Musique d'Autan" 2001 « P'Tit Louis »

(Auteur et MeS) (Jeune public) 2002 « Le Funambule » J.Genet (MeS)

2003 "Express théâtre" (Auteur et MeS) 2004 "En Attendant" (Auteur et MeS) (Jeune public) 2008 « Ulysse »

(Auteur et MeS) (Jeune public) 2012 « Fédérico(s) » de Filip Forgeau (MeS) 2012 « Blanche la nuit » de Filip

Forgeau (MeS) 2013 « Les Justes » d'Albert Camus (MeS)

2016 « Cendrillon » de Joël Pommerat (MeS)

Avec le CAD pour comédiens différents) 1991: "La voie de Limberville" (auteur et MeS) 1992: "Jeanne"

(auteur et MeS) 1992: "l'auberge aux étoiles" de M.Genniaux (MeS) 1993: "7 clowns en campagne" (auteur

et MeS) 1993: "La horde" de M.Genniaux (MeS) 1995: "Les cimes blanches du Monténégro" de M.Genniaux

(MeS) 1998: "De l'autre côté" d'après des textes de S.Beckett (MeS) 2000 : " La rue blanche " (auteur et

MeS) 2003: "Zoll" de Michel Genniaux (MeS) 2006 "L'Enfant sans Nom" d'Eugène Durif (MeS) 2007 « Les

Autres » (Auteur et MeS) 2009 « Variations Antigone » d'Eugène Durif (MeS) 2012 « Celui Qui, clin d'œil à

Samuel B » de Filip Forgeau (MeS) 2013 « Didascalies » d'après S Beckett (MeS) 2014 « Roméo » de Filip

Forgeau (MeS)

#### Direction de Structures

1986 à ce jour: Crée et dirige la Cie Création Ephémère. 1994 à ce jour: Responsable du Centre d'Art

Dramatique pour comédiens différents en midi Pyrénées. 1995 à ce jour : Responsable du théâtre de poche

"La Fabrick"

### Formateur

Depuis 1986: Interventions dans différentes structures sur la formation d'acteurs. Ateliers hebdomadaires pour enfants, ados et adultes, à « La Fabrick ». Intervenant dans différents stages "adultes" à travers la France. Intervenant dans les options lourdes « Théâtre » au lycée Jean Vigo de Millau (12) Intervenant au conservatoire de Rodez (12) Intervenant dans des classes artistiques, des classes à PAC... Interventions dans des écoles de travailleurs sociaux de Marvejols, Périgueux, Poitiers..... Agrément DRAC Midi-Pyrénées et Education nationale

### Le scénographe



### **François Tomsu**

Il suit des études de peinture à l'école des Beaux-Arts de Besançon. Ses rencontres déterminantes avec d'autres artistes, metteurs en scène ou chorégraphes, parmi lesquels Jean-Luc Lagarce, Jacques Fournier, Denis Llorca ou Andy Degroat l'invitent à concevoir pour la scène. C'est dans cet espace à trois dimensions qu'il crée ses premiers costumes et accessoires. Par la suite il développera plus largement son langage visuel à travers la scénographie et la dramaturgie, dans un questionnement constant de l'image et de la représentation. L'espace devient alors ce lieu d'exploration où personnages, décors et costumes, composent de véritables "tableaux vivants". François Tomsu participe à de nombreuses créations lyriques avec l'Ensemble Justiniana - Charlotte Nessi, de danse urbaine avec la Compagnie Accrorap et de théâtre avec notamment The Blackmoon Theatre Compagny - René Migliaccio aux Etats-Unis... pour des lieux prestigieux comme l'Opéra de Paris Bastille, Massy, Nice, Lille 2004, Ircam, Beaubourg, Musée d'Orsay, Théâtre National de Chaillot...

Il collabore régulièrement avec Christian Chessa (Compagnie Conduite Intérieure à Nîmes), avec Philippe Flahaut (Compagnie Création Ephémère - Millau) ainsi qu'avec Ezéquier Garcia-Romeu (Théâtre de la Massue - Nice) avec qui il a écrit et mis en scène « Aberrations du Documentaliste », une pièce pour un acteur, Jacques Fournier, et des marionnettes. Après plus de 700 représentations, ce spectacle qui a connu un vif succès lors de sa programmation au Festival in d'Avignon en 1999, prolonge sa tournée en France et à travers le monde...

Parallèlement, François Tomsu se forme à l'infographie 3D ainsi qu'à la communication par le web et réalise divers objets multimédias tels que sites web et applications virtuelles pour la scène. Ces outils de modélisation et d'animation d'images de synthèse lui permettent également d'étendre son champ d'action vers des projets d'architecture de salles de spectacle, d'aménagement intérieur pour des habitations privées ou encore vers la conception d'expositions...

<http://www.scenographie-concept.com> <http://www.image-virtuelle.com>

## Distribution



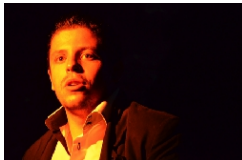
**Cécile Flahaut** .Comédienne toulousaine , Cécile a suivi une formation professionnelle de l'acteur à L'oeil du silence sous la direction d'Anne Sicco, ainsi que la formation « Vers un acteur pluriel » au Ring à Toulouse et continue à faire des stages de formations.. Elle est distribuée en 2009 pour le rôle d'Ismène, pour le spectacle « Variations d'Antigone » d'Eugène Durif et « Cendrillon » dans « Cendrillon » de Joël Pommerat avec la Cie Création Ephémère et a travaillé aussi avec la compagnie Anoki et le collectif Art-en-Ciel . Joue dans « J'entends la Luvia » avec la Cie Les Anachroniques.



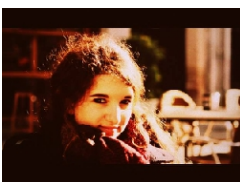
**Thomas Trélohan**. Après un D.U.T. Carrières Sociales il décide de voyagé en Palestine, Israël, Argentine, Brésil « pour aller voir là bas ce qui se passe ». A 22 ans il suit les masterclass du chorégraphe Christian Bourigault, puis intègre l'école de L'œil du silence pour « une rencontre avec l'utopie poétique des mots, des corps et l'ouverture du regard sur les fissures du mondes ». Il y rencontre Bernard Noël, l'homme et l'œuvre. Depuis la sortie de sa formation, en travail de fond, il creuse sont rapport à la poésie qu'elle soit textuelle, ou corporelle. Master classe de danse théâtre de Camilla Saraceni et de Gilles Nicolas. (2013/2014) Il participe à des laboratoires : en Palestine avec Al Harah Theater (2013), la Cie Propositario Azul dirigé par Nuno Nunes basée à Lisbonne (2015).



**Marie des Neiges Flahaut** Comédienne-chanteuse. Licence d'Espagnol linguistique, civilisation espagnole et civilisation latino-américaine 1988 Université de Provence Aix Marseille1. DEUG de lettres et civilisations étrangères 1987. BAC Série Philosophie et lettres 1983 Lycée Regnault à Tanger (Maroc). Classe de Mme Stolidi à L'université d'Aix en Provence. Formation / Jean Louis Hourdin / Eugène Durif. Formation continue AFDAS. Travail vocal avec Roy'art Théâtre ,David Hyks, Jean Raymond Gelis, Pascal Holtzer. Distribuée depuis 1991 dans les spectacles de La Cie Création Ephémère (Millau12) .En Tournée actuellement en tout public avec « Les justes de Albert Camus », et jeune public avec « Pt Louis », « Ulysse » « Blanche la nuit », « Cendrillon » Formatrice au CAD pour comédiens différents.



**Kévin Pérez** 2004/2005 : Formation professionnelle d'acteur, à l'école « l'Oeil du Silence » dirigée par Anne SICCO Avec notamment M. Marcel Marceau et Jean Jacques Lemaître. 2006/2007 : Intègre la Compagnie Création Ephémère, comme formateur dans l'école de théâtre, auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes et de personnes en situation de handicap dans le cadre de la formation professionnelle en Midi Pyrénées. 2007/2008 : Comédien dans « les autres » (adaptation de huis clos de Jean Paul Sartre) « 20 balais et des poussières » (création personnelle,« Ulysse »,« Variations Antigone » (E.Durif), « Federico's » (F.Forgeau), « Les Justes » (Albert Camus), « Cendrillon » (Joël Pommerat).



**Laura Flahaut** Originaire d'Aveyron, elle y grandit dans un univers artistique, ses parents étant tout deux artistes de théâtre. C'est donc très jeune qu'elle découvre cet art, et a la chance de partager l'aventure théâtrale.

Au lycée, elle choisit l'option lourde « Théâtre ». Bac obtenu, elle intègre une Formation Professionnelle de l'Acteur dans le Lot : L'Oeil du Silence, où elle y découvre essentiellement le travail du corps. A l'issue de cette formation, Laura poursuit plusieurs expériences professionnelles de scènes. Elle intègre les équipes artistiques de la Cie Création Éphémère et la Cie l'Oeil du Silence dans différents projets : lectures, créations, théâtre de rue, ateliers enfants, etc ... Tout en continuant ces projets, elle poursuit sa formation de comédienne au

Conservatoire d'Art Dramatique de Nantes (44) qu'elle termine en juin 2015. Actuellement, elle tourne dans « Roméo » de Filip Forgeau, « Cendrillon » de Joël Pommerat.



### Victor Pol

"Victor Pol travaille dans le milieu du spectacle depuis ses 18 ans (son/lumière/studio). Il a participé en tant que batteur et compositeur à trois albums du groupe V, et joué dans de nombreux autres groupes. Dans son nouveau projet dont il est l'auteur-compositeur et le chanteur, il s'appuie sur ses expériences théâtrales pour inclure création vidéo, mise en scène et travail scénographique."

## Contacts

Cie Création Ephémère  
LA FABRICK 9, rue de la saunerie  
12100 Millau  
Tél. 05 65 61 08 96

[cie.ephemere@wanadoo.fr](mailto:cie.ephemere@wanadoo.fr)

[www.creation-ephemere.com](http://www.creation-ephemere.com)

Direction Administrative : Kévin Pérez // 06 37 40 45 19  
Responsable artistique : Philippe Flahaut // 06 07 17 49 34  
Chargé de production : Fabien Méalet // 06 83 35 27 77  
Régisseur général : Mickaël Vigier // 06 08 67 68 75